L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er AVRIL 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 1er AVRIL 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR

Par Jas. F. Guinault—De l'autre bord du fleuve, à la savane de Mehert, près du Canal Harvey—40 vaches laitières, 2 taureaux, 6 juments, etc.

Par Stephen J. Derbès—Vente de syndic, au local No 101 rue du Canal—Diamants, montres d'or et d'argent, chaînes d'or, épingles, bracelets, etc.

Par le Shérif—Coin des rues Chartres et Canal Le comptoir et les installations d'un magasin de thé, 1 coffre-fort, 1 cheval, 1 mulet, 1 wagon et tous de harnais, etc.

La journée électorale du 15 mars, en France.

RENSEIGNEMENTS ET COMMENTAIRES DU "TEMPS."

La journée électorale d'hier est bonne : on peut même dire qu'elle dépasse nos espérances. Ce n'est pas qu'un succès partiel des candidats réactionnaires fût redoutable ou redouté : les trois sièges sénatoriaux qu'il s'agissait de pourvoir étaient précédemment occupés par des républicains, et nous avions, non pas à conquérir, mais à conserver des positions acquises. Cependant, pour deux collèges sur trois, pour le Calvados et l'Eure, il eût été téméraire de prédire une victoire aussi éclatante, aussi complète que celle que nous avons remportée.

Rien ne vaut les chiffres en matière de démonstration ; et, cette fois, les chiffres parlent de façon très éloquente. C'est par 788 voix contre 370 que le candidat républicain l'emporte dans le Calvados sur le candidat réactionnaire ; dans l'Eure, la majorité républicaine, qui fut de 10 voix en 1885, est passée hier à 60 voix. Allons plus avant et analysons les conditions mêmes de la lutte : nous verrons que les réactionnaires avaient cependant tout fait pour éviter une déroute aussi écrasante et qu'ils avaient choisi le meilleur terrain de combat.

Quels étaient, en effet, les candidats des adversaires de la République dans le Calvados et dans l'Eure? Deux hommes que recommandaient aux électeurs le souci—particulièrement suggestif dans cette région normande—des intérêts économiques et agricoles. L'un, M. Thomine Desmazures, candidat dans le Calvados, était "secrétaire général du syndicat agricole" de ce département; quant à M. Pouyer-Quertier, l'un des prédécesseurs du mouvement protectionniste actuel, sa place n'était elle pas marquée au Sénat, nous disait-on, à l'heure où triomphent ses théories économiques? N'était-il pas juste et utile qu'il pût prendre part à l'élaboration prochaine des tarifs? Ajoutons qu'aucun de ces candidats n'avait commis la moindre démarche imprudente qui aurait trop crûment accusés ses préférences politiques. M. Pouyer-Quertier et ses partisans maintenaient leurs circulaires et leurs déclarations dans la note exclusivement économique, et M. Thomine Desmazures s'efforçait les sujets politiques, ne se montrait pas très exigeant; il se bornait à vouloir, comme beaucoup de républicains d'ailleurs, "un gouvernement fort.... ferme, prudent, honnête.... l'ordre dans les finances et la vraie liberté politique et religieuse, en un mot, une France prospère, grande et libre."

Ces petites habiletés n'ont servi de rien : les électeurs du Calvados ont profité de l'occasion pour infliger aux derniers vestiges des partis dynastiques un échec retentissant dont il convient de signaler toute l'importance. Et, en ce qui concerne M. Pouyer-Quertier, les électeurs de l'Eure ont pensé qu'affecter une sorte de neutralité et de détachement en matière politique, lorsqu'on a, pendant de longues années, siégé et voté avec la droite des assemblées parlementaires, n'était pas trop peu. On ne tâte pas la République par prédilection.

Les réactionnaires n'avaient pas osé affronter la lutte en Seine-et-Marne, le troisième département qui votait hier. Pour cette raison, le vote ne comportait pas tel même éléments d'intérêt que dans le Calvados et dans l'Eure. Enfin, d'un côté, le candidat républicain, M. Dethomas, qui avait des chances très sérieuses, est décédé quelques heures avant l'ouverture des urnes. Un candidat républicain, dont la nuance était caractérisée par une déclaration favorable à la séparation immédiate des Eglises et de l'État, semblait, dès lors, devoir triompher; mais, après un premier tour de scrutin infructueux, s'est un candidat républicain, de nuance plus modérée, qui a été élu. La encore s'est manifesté nettement le peu de goût des électeurs pour les articles les plus litigieux du programme radical et leur prédilection pour la politique de sagesse qui écarte, dans l'intérêt même de la République, des débats inutiles et irritants.

Ce tableau de la journée électorale d'hier ne serait ni complet, ni fidèle, si nous allions négliger l'élection des conseillers municipaux de Nîmes. Ce n'est pas un fait purement local : les affaires municipales de Nîmes ont eu, dans ces dernières années, leur répercussion sur la politique générale. Et puis, la France entière a dû les suivre avec attention, depuis que M. Numa Gilly a mis en pleine lumière le discordes intestines du chef-lieu du Gard. Du reste, pour nous rafraîchir la mémoire, M. Numa Baragnon et M. le comte de Bernis ont, de temps à autre, au Sénat et à la Chambre, disputé avec M. le ministre de l'intérieur de la meilleure façon de rendre à Nîmes la paix et la tranquillité que M. Numa Gilly avait troublée. Dans une lutte acharnée contre l'administration républicaine—lutte secondée par le tumulte de la rue et des séances de l'hôtel de ville — M. Numa Gilly et ses amis, nîtra-socialistes ou boulangistes, n'avaient pas de meilleurs auxiliaires que les réactionnaires de toute qualité, surtout les monarchistes et les prétendus "conservateurs" qui, en cette circonstance jugeaient spirituel d'user "conserve" l'anarchie et le désordre. Cette coalition étrange avait paru triompher récemment, grâce à la division des républicains; mais les élections qui avaient porté à la mairie de Nîmes une majorité "gillyste" ont été annulées; et, cette fois, les électeurs répondant à un pressant appel du conciliation signé par les représentants républicains du Gard, ont déjoué la manœuvre réactionnaire. Vingt-neuf conseillers municipaux républicains sont élus à 800 voix de majorité dans la section principale de Nîmes; l'autre section qui comprend les quartiers légitimistes catholiques, dits soyé amis de M. Numa Gilly et de M. le comte de Bernis. La mairie de Nîmes est donc reconquise par les républicains, et nos adversaires irréconciliables n'auront résolté qu'un peu plus de désorganisation politique dans une lutte où tous les moyens leur paraissaient bons pour obtenir la victoire.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, le Sulfoguaiacolate d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

Une Belle Pâtisserie No 562 rue Canal, près Baronne, à louer. S'adresser à M. Gérard W. T. Bagnet & Bro., agents, 16 rue Carondelet.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 28 mars :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Temps sec, toute la semaine ; aussi a-t-on planté activement, mais il reste beaucoup à faire. En somme, nous avons eu, probablement, au point de vue de l'ensemencement, la saison la plus arriérée qu'il y ait jamais eu. La température, même de cette dernière semaine, était anormale, beaucoup trop basse. L'atmosphère, d'une fraîcheur extraordinaire, était on ne peut plus défavorable à la végétation. Il en résulte, qu'au point de vue de l'ensemencement, nous sommes en retard, les légumes viennent très lentement. On observe peu de progrès dans la végétation ; les pâturages sont en souffrance. Le plant de printemps et les souches germent difficilement, lentement. Ceux qui ont déjà achevé de planter, en automne et au printemps, ne voient leur souches grandir qu'avec peine. On nettoye les chaînes ; et dès que les souches, et l'on remue la terre autour de chaque pied. A mesure que les travaux avancent, le long des sillons, les mauvaises herbes disparaissent, et les tiges apparaissent vigoureuses et saines.

La saison actuelle est évidemment un argument puissant en faveur du système du plant d'automne.

On remarque de nombreuses équipes d'ouvriers dans les terres à maïs. Ches beaucoup de cultivateurs, la semaine prochaine sera consacrée à l'ensemencement du maïs. Cette céréale attire, à juste titre, l'attention des planteurs sucriers. On en sèmera, cependant, moins que les années précédentes, attendu que l'on s'occupe spécialement de la canne, en vue de bénéfices que doit donner le système des primes.

Le fleuve reste stationnaire ici, depuis la semaine passée. Depuis lors, en effet, il y a une différence de deux pouces dans le niveau.

Par suite de la crevasse Ames, le service de la malle, pour la paroisse, est devenu très-irrégulier. Il a été fait un arrangement en vertu duquel les malles de la rive droite, de Bâton Rouge à la Nouvelle Orléans, sont transmises de cette dernière ville, par le chemin de fer de la Vallée du Mississippi à Bâton Rouge, et, de là par un train local du Texas Pacific, jusqu'à la grande ligne. Presque toujours, la livraison se fait sur la route, non au premier passage, mais au retour de la crevasse. Quelquefois même, il n'aller, ni au retour, la livraison ne se fait ; il faut attendre un autre train—celui du lendemain. C'est une mauvaise plaisanterie, un défaut d'administration, auxquels il faudrait remédier le plus tôt possible.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Enfin, les pluies ont cessé. Depuis lundi, nous avons eu un beau temps, et les travaux ont repris avec une nouvelle vigueur. Malheureusement, les hautes eaux ont créé de nouveaux obstacles ; toute l'attention des planteurs s'est reportée sur les levées, en danger, et les champs en ont souffert. On a très peu avancé, depuis huit jours, mais si les pluies ne recommencent pas, tout le plant de printemps sera mis en terre, avant la fin de la semaine actuelle.

Notre jurî de police a adopté une résolution qui exempte de taxes, pendant dix ans, toute propriété qui fera, au moins, 3,000,000 de livres de sucre, ou quatre-vingt-dix jours, et qui roulera pour les propriétaires de plusieurs districts. MM. Barrow et Leblanc ont donné le terrain voulu, pour y construire une usine centrale.

—Mme J. Schlatre a vendu son habitation Star, sur le bayou Jacob, à deux de ses enfants, M. W. Schlatre et Mme Dupuis, $8,000. Cette propriété contient, au moins, 1,300 acres de terres boisées. Les acquéreurs ont l'intention d'y établir une grande sucrerie, la plus grande qu'il y aura dans ces parages.

Le fleuve est, en ce moment, stationnaire. La semaine dernière, il avait monté de 2 à 3 pouces, toutes les 24 heures.

Nos levées sont en meilleur état que l'an dernier ; néanmoins, il y a encore quelques endroits faibles.

La levée Australia, qui est à 6 milles d'ici, est très exposée à être balayée par les eaux ; toutes les fois que le vent vient y souffle. Il a fallu de grands efforts pour la sauver.

Le capt C.A. Brusié, notre percepteur, a publié son rapport sur les perceptions de taxes de notre paroisse—taxes s'élevant à $10,131 06, sur la rive ouest, district de l'Atchafalaya, et à $4,643 98, sur la rive est, district Pontchartrain ; en tout, $14 777 04.

Voici les produits qui ont été taxés :

Balles de coton	1,725
Livres de sucre	26,729,359
Boucaute de sucre	4,038
Barils de sucre	6,081
Barils de sirop	20,540
Barils de mélasse	35,611
Sacs de riz brut	55,591

La paroisse a donc fait 37,728,090 livres.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Le temps a été très favorable aux travaux des champs, et l'on a beaucoup planté. S'il fait encore beau, une semaine, tous les ensemencements seront achevés.

Les levées ont beaucoup préoccupé la population ; c'est le seul sujet de toutes les conversations. A l'étiage du gouvernement, le fleuve marquait 31 et était stationnaire, à 1 pied, tout au plus, au-dessous de la marque de l'an dernier. A Gold Point, il y avait des endroits faibles, qui ont bénéficié de légitimes craintes. On s'est hâté de revêtir la levée de planches.

Il y a loi, en ce moment, une grande quantité de bateaux, de barges, de bateaux plats qui s'apprêtent à transporter du bois. On en expédie, en ce moment, jusqu'à Boston, Massachusetts.

Sur Myrtle Grove, on vient d'établir une solerie. MM. Roth et McWilliams y ont travaillé plus de 150,000 pieds pour le commerce, sans compter tout le bois qu'ils destinaient aux réparations de leur habitation.

M. John D. Murray a achevé son plant de printemps, sur Glenmore. La semence était bonne, bien qu'en certains endroits, elle ait un peu germé.

Sur White Castle et Cedar Grove, à M. L. Soniat, la semence est pauvre, très irrégulière ; elle a considérablement gercé. M. Soniat a semé 85 pour cent de moins que l'an dernier. Au point de vue de la qualité, la semence est à peine de 60 pour cent.

Quelques ventes de mélasses, faites à Memphis, ont rapporté 22 cents le gallon, 100 pour cent de plus qu'on ne l'espérait. Ces mélasses étaient de très pauvre qualité.

MM Hurley et Devall, de Gold Point, ont 150 à 160 acres de riz.

Il est fortement question d'établir, ici, une banque, qui nous fait défaut.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

On a, ici, profité du beau temps, pour planter. On a semé peu de coton jusqu'à présent ; mais la terre est bien préparée, et l'on va se mettre activement à l'œuvre. Le maïs vient admirablement. L'ensemencement de la canne est achevé ; le plant laissait beaucoup à désirer.

Sur St-Maurice, on a mis jusqu'à cinq ou six cannes en terre, avec la crainte de n'en pouvoir être pas obtenir un seul pied. Sur plusieurs propriétés, la semence est, au contraire, excellente. M. Oscar Joffrion est enchanté de la sienne. Quant aux souches, elles ne laissent rien à désirer.

Le fleuve a baissé de deux pouces, dans les dernières 24 heures ; il est de trois pieds plus bas que l'an dernier, aussi la confiance revient. Nous n'éprouverons pas de désastres ; cependant, on veille constamment sur les levées.

125 "convicts" sous les ordres du col. Tregevant, sont stationnés près de Morganza, prêts à se mettre à l'œuvre, au besoin. Cette levée et celle de New Texas sont en bon état. Malheureusement, les eaux de l'intérieur, provenant de l'Atchafalaya, qui envahit une grande partie de cette région et viennent battre jusqu'au pied de la levée New Texas. A partir du Landing de Raccourci jusqu'au Fordoche, il est impossible de planter. Cet envahissement des eaux est attribué aux remblais du chemin de fer Texas et Pacific. C'est un fait déplorable ; le bureau de District des Levées de l'Atchafalaya, est chargé d'y remédier.

Dimanche dernier, il s'est déclaré une brèche, sur l'ancienne propriété Fordoche ; l'eau de l'Atchafalaya s'est alors précipitée du côté du Fordoche, mais les dégâts ne seront pas considérables.

Le Pionnier, Napoléonville, paroisse Assomption, du 28 mars :

Nous avons eu un bien vilain hiver, cette année, en Louisiane.

Sans avoir été absolument rigoureux, il a été long, pluvieux, pleins de mauvais jours et de mauvais temps. Et il n'a point permis aux planteurs et aux agriculteurs de travailler à leur aise.

D'un autre côté, n'avons-nous point de crevasses à enregistrer et d'inondations à déplorer ?

Le Lafourche, comme le fleuve, n'a-t-il pas eu sa part ?

Que voulez-vous ?

Dans la lutte audacieuse et courageuse que les hommes ont engagé contre le fleuve, pour le dompter, le fleuve ne se déclarera pas vaincu de sitôt, s'il consent jamais à se soumettre à la loi que les hommes veulent lui imposer et qui contrarient les siennes.

En attendant, qui souffre, qui est inondé, qui est noyé, qui est ruiné, et n'avons nous pas le droit de redire que les hommes se trompent, sans doute, avec leur système d'endiguement, d'emprisonnement, de suppression complète de bayous, d'issues latérales, de déversoirs d'*outlets* ?

Car, hélas! cette année, comme les années précédentes, le Mississippi, violenté par le système qui a prévalu, n'est bien créé, lui-même, les *outlets* qu'on lui refusait.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Mandement du Cardinal Lavigerie.

Les journaux de Paris, du 18 mars, ont reçu le texte du mandement de Carême adressé au clergé et aux fidèles de sa juridiction par le cardinal Lavigerie. Ce document contient une intéressante étude du Sahara, envisagé au point de vue de la civilisation et de la foi chrétienne. Il rappelle que, dans l'audience du 16 novembre, le Pape a érigé le Sahara en Vicariat apostolique.

Au mandement est joint un "supplément" dans lequel le cardinal fait connaître le texte du Bref qui lui a été récemment adressé par le Pape. Nous avons publié le texte de ce document, qui atteste que Léon XIII approuve entièrement l'attitude prise par le cardinal Lavigerie. Mais les quelques mots dont celui-ci fait précéder la citation, établissent, d'une manière formelle, que c'est d'accord avec le chef de la chrétienté que Mgr Lavigerie a fait les déclarations qui ont soulevé tant d'orages.

Vous aviez bien compris dès le premier jour, dit-il, que je n'avais pu prendre, seul et de moi-même, la solennelle et grave initiative que j'ai prise le 12 novembre. Vous savez que j'arrivais de Rome. Vous connaissiez les liens étroits de dévouement, de pensées de sentiments et de souvenirs, qui, depuis mes jeunes années de Pontife, et vous pensiez que c'était pour répondre à ses désirs que le prélat de l'occasion favorable que me présentait le séjour de la flotte française à Alger, pour frapper un grand coup et demander, de loin, aux catholiques de France de secourir les intérêts religieux et les intérêts de la foi, pendant qu'ils se livraient à des luttes stériles de partis politiques et amoindrissaient leurs forces, contrairement aux traditions et aux idées de l'Église, de combattre ayant tout la forme du gouvernement, légalement établie, dans notre pays, par la voix des Assemblée nationale.

Le cardinal Lavigerie rappelle, ensuite, en termes forts nets, quels sont les devoirs qui, pour les catholiques, découlent de ses déclarations, de la lettre du cardinal Rampolla et du Bref du Pape : 1. se résigner pour soutenir et défendre plus aisément la religion, gravement menacée, par le gouvernement de la république ; 2. séparer, en conséquence, la cause et leur action de la cause politique des anciens partis ; 3. s'unir étroitement entre eux sur le terrain des intérêts religieux, pour la défense énergique de ces mêmes intérêts.

Le cardinal ne croit pas, cependant, que les catholiques doivent former un parti *séparé* et *spécial*, "mais prend simplement leur place à la tête et dans le concert du grand parti conservateur national, pour y représenter et y soutenir l'intérêt social et religieux."

En terminant, le prélat établit, par des textes, que "les âmées saines, en conscience, surtout dans des circonstances comme celles que nous traversons et dans des matières aussi graves, obligés de suivre non seulement les enseignements dogmatiques de l'Église, mais encore, lorsqu'ils n'ont point de raisons de situation ou "d'honnêteté personnel", qui les en excuse, la direction, les conseils pratique, et, à plus forte raison, les ordres qu'elle jugerait nécessaire de leur donner, pour le bien de la religion et celui des âmes".

UNE FORTUNE DANS UNE TOURNURE.—Bien que la mode des "tournures" soit à peu près passée, la fille Marie D.... domestique chez Mme Bernard, rue Rouvet, Paris, persistait à en porter une qui servait de coffre fort.

A quoi il n'y aurait pas eu de mal, et tout se serait bien passé, si Marie D.... s'était contentée de cacher ses économies en cet endroit ; mais elle avait pris la fâcheuse habitude d'y cacher également celles de sa maîtresse.

Cette dernière, à qui l'on avait récemment dérobé une somme de 2,000 francs en or en billets, porta plainte chez le commissaire de police du quartier du Pont-de-Flandre.

Le magistrat soupçonna la domestique, et fit dans sa chambre une perquisition qui ne donna aucun résultat.

Il la fit alors fouiller ; mais les recherches allaient encore demeurer vaines, quand la tournure de Marie D.... tomba à terre, rendant un son métallique.

Vif étonnement du commissaire, qui ouvrit l'objet et en retira une somme de 1,500 francs.

Marie D.... s'est refusée à faire connaître l'emploi des 500 francs qui manquaient à l'appel.

Elle a été déférée au Dépôt.

TRIPLE ASSASSINAT.—On lit, dans le *Petit Journal*, de Paris :

"Au numéro 14 du boulevard de Courcelles, habitait, avec sa femme, sa petite fille, âgée de quatre ans, et sa belle-mère, un cuisinier nommé Herbellot. Le mari était depuis quelque temps sans ouvrage ; quant à la femme, elle était domestique dans le quartier de l'Europe.

"Herbellot faisait à sa femme des scènes fréquentes : il aurait voulu qu'elle quittât la place où elle était ; mais il s'était toujours heurté à des refus énergiques.

"Hier soir, à dix heures, une nouvelle querelle éclata dans le ménage ; bientôt Herbellot, devenu furieux, s'empara d'un couteau de cuisine, et, s'approchant du lit où dormait sa fille, la frappa de son arme derrière la tête. La pauvre enfant fut tuée sur le coup.

"L'assassin, tournant ensuite sa fureur contre sa belle-mère, lui plongea son couteau dans la poitrine ; puis il se mit à la poursuite de sa femme, qui s'était sauvée dans l'escalier, et la frappa à la figure et à la poitrine.

"La belle-mère, malgré sa blessure, eut encore la force de prendre dans ses bras le corps de la petite fille ; elle descendit l'escalier, et vint tomber morte devant la loge du concierge.

"Mme Herbellot s'enfuit dans la rue et se rendit dans une pharmacie voisine, d'où elle fut transportée, dans un état très grave, à l'hôpital Beaujon.

"Quant à Herbellot, il était rentré chez lui, avait pris son chapeau et était sorti tranquillement dans la rue. Au coin du boulevard Malesherbes, il rencontra des gardiens de la paix.

"—Arrêtez-moi, leur dit-il : je suis un assassin.

"Les agents le conduisirent alors au poste central du dix-septième arrondissement où quelques minutes plus tard, il raconta son crime à M. Lascolves, commissaire de police.

"Il a été envoyé, dans la nuit, au Dépôt.

LA VENTE DE LA LYMPHE DU DR. KOCH.—La *Gazette quotidienne* de Munich annonce que, le 14 mars, l'administration supérieure a interdit aux pharmaciens de la capitale bavaroise de vendre la lymphe du docteur Koch.

L'interdiction est générale. La vente doit être refusé même aux médecins.

UNE SOCIÉTÉ SANS ACTIONNAIRES.—Huit industriels de marque, dont plusieurs ont eu déjà maintes fois maille à partir avec la justice française, avaient mis en commun leur imagination pour exploiter l'idée suivante :

La bande exerçait dans les quartiers excentriques et dans la banlieue ; l'opération était bien simple : l'un des sociétaires accostait un passant, dont la figure naïve était son point de repère, et le priait de lui rendre un petit service ; il avait, disait il, un tître à vendre, mais n'avait qu'un témoin et il lui en fallait deux ; le passant, quelquefois par obligeance, quelquefois sur la promesse d'une pièce de 5 fr., demandait s'il fallait aller loin.—Oh! non, répondait l'homme au titre, c'est à deux pas.

Et, en effet, à quelques mètres on s'arrêtait : on était arrivé; une grosse dame, une complice, était sur le seuil :

—Madame, demandait le vendeur, c'est bien ici la maison de change ?—Oui, répondait la dame, j'en suis la caissière, mais les bureaux sont fermés le lundi (si c'était un autre jour de la semaine, c'était ce jour-là que les bureaux n'étaient pas ouverts).

Grande contrariété de l'homme qui a besoin d'argent immédiatement ; la dame demande à voir le titre et dit : "Si ça vous rend service, je vous l'escompte pour 400 fr." Le possesseur du titre de s'écrier : "400 fr., c'est coté à 485 francs" et il ajoute : "J'aime mieux le donner pour 400 fr. à Monsieur" (le témoin raccolé).

Celui-ci, n'ayant généralement pas une pareille somme, déclare ne pouvoir profiter de l'occasion ; alors, le vendeur abaisse son prix à 300, puis à 200, puis à 100 et finit par descendre à 40 fr. Le naïf accepte, prend le chiffon de papier, paye, et le coup est fait.

Cinq seulement de ces hardis filous ont comparu devant la 11e chambre. Les trois autres ont filé à Londres.

Le tribunal a condamné les nommés Bufferne et Durot chacun à cinq ans de prison et prononcé contre eux la relégation, Durand à trois ans, la fille Valnachter à huit mois, et Lucien Merlier à treize mois ; Lee, défaillant, à deux ans et à la relégation, la fille Suzanne Welnachter à huit mois, et Charles Merlier à treize mois.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est vitement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

SCHULZE.—Décédée, hier, à 6 heures du soir, à l'âge de 29 ans, ALICE BELTRAM, épouse de C. G. SCHULZE, fils. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, 232, rue St-Pierre, entre Villere et Robertson.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite, vendredi le 3 avril, à 7½ heures du matin, à l'Eglise St-Augustin, pour le repos de l'âme de MARGUERITE PAMBREAU, épouse de Louis Pierret. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et famille.

1er av—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le par. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, coin Toulouse.

6 janv—1m

Etat de Situation Trimestriel

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	121,189 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,305 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	718,514 00
Dû sur coupons et taxes	2 022 88
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains $230,057 68	
Items comptant 2,075 14	232,732 82
Total	$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,430 97
Intérêts reçus	10,266 29
Dû à 1,192 déposants	1,359,513 94
Dividendes non payés	380 00
Total	$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assemblée ordinaire mardi, le 31me jour de mars, 1891.

ROBT P. UPTON, Notaire.

Correct : Attesté—
J. HASSINGER.
J. E. MERILH.

1er av—1f

Decoration Day.

Tombeau du Rév. P. Turgis.

Les dames sont priées d'envoyer, jusqu'au 6 avril, à 10 heures du matin à la pharmacie Claverie, coin Bourbon et Canal, les fleurs qu'elles destinent à la décoration du tombeau du Rév. P. Turgis. Après 10 h. (le 6 avril), elles voudront bien envoyer les fleurs au cimetière même (rue de l'Esplanade, près Bayou) pour qu'elles soient placées sur le tombeau.

31 mars—au 6 avril

Bureau du New Orleans Swamp Ld. R. Co.

No 9 RUE CARONDELET.

Nouvelle-Orléans, 24 mars 1891.

Je certifie par le présent que l'Amendement ci après à la Charte a été dûment adopté à une assemblée des actionnaires, tenue au bureau de la Compagnie le 17 mars 1891, à savoir :

ARTICLE XIV.

"Que toutes les fois qu'une copie dûment certifiée d'une Résolution du Board de Directeurs, prélevant un assessment sur la portion non payée du stock, aura été présentée à l'actionnaire, et que trente jours se seront écoulés sans payer, le Board de Directeurs pourra, si bon lui semblera, du dit fait, aura le droit de déclarer le stock du dit actionnaire forfait, et après l'adoption de la dite Résolution, tout l'intérêt du dit actionnaire dans la dite Compagnie sera pour toujours annulé."

En témoignage duquel j'ai signé le présent certificat le jour, le mois et l'année mentionnés ci-dessus.

EMILE POMES,
Secrétaire pro tem.

Agence d'assurance non compose de

JAMES PREVOST,

135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, une société américaine possédant le capital actif représenté plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions des associations quelconques, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à taux et à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

12 août—1 an—dim mar vin

Bureau de Santé, Etat de la Louisiane.—Cette Carondelet, 31 Fév[illegible]—Nouvelle-Orléans, 31 mars 1891.—Le public est prévenu que le laboratoire chimique de la ville de la Nouvelle-Orléans, attaché au Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, est prêt maintenant à procéder à l'analyse des articles d'alimentation, des boissons et des drogues et remèdes, quand une personne de bonne volonté voudra s'assurer de la pureté des dits articles.

De plus amples informations seront fournies à ceux qui s'adresseront dans ce but au Bureau de Santé, No 63 rue Carondelet.

A. W. METZ, Ph. G.
Chimiste de la ville et du Bureau de Santé, Etat de la Louisiane.

25 mars—7f

Bureau du New Orleans City & Lake R. R. Co.—102 rue du Canal, (2me étage) Nouvelle-Orléans, 27 mars 1891.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs tenue le 11 courant, un dividende trimestriel de UNE PIASTRE ET SOIXANTE-QUINZE CENTS par action a été déclaré, payable à ce après le 10 avril 1891. Le livre des transferts sera fermé dix jours antérieurement à la date fixée pour le paiement du dividende.

R. LEWIS,
Secrétaire.

27 mars—27 et 10 avril lse

Bureau de la Propriété Sec Mfg. Co.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1891.—Une réunion générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu ses bureaux 44 la dite compagnie, rue des Jardins et Pelican, le 10 avril 1891, à 11 heures, pour voter pour l'amendement proposé, de la Charte.

R. KUNER, Président.

MARS—Jeudi—
1 mars—30f

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Eh! dans ces conditions, alors, que si le sang n'est pas parfait dans ses vaisseaux, vous souffrirez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."!

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Hôtel Dieu, ouvert l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le remont de leur art.

Pose de toute articulation.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère ses bureaux de No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous intéresser de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travail reconnu supérieur.

23 août—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies dues à une mauvaise constitution ; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont vivement recommandées à ceux qui fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, le mal de tête, les vertiges, l'insomnie, la mélancolie, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la gravelle, l'absence d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dues toutes les variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE., Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pease, Chickering, Knabe, Schmer, Sohr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique à la main de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Wm. Bogel, Prés. Thos. Pickles, V. Prés.
W. W. Birchfield, Sec.
RUE DU CANAL, 111.

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus rigoureuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright; de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Office 15 S. Rampart.

18